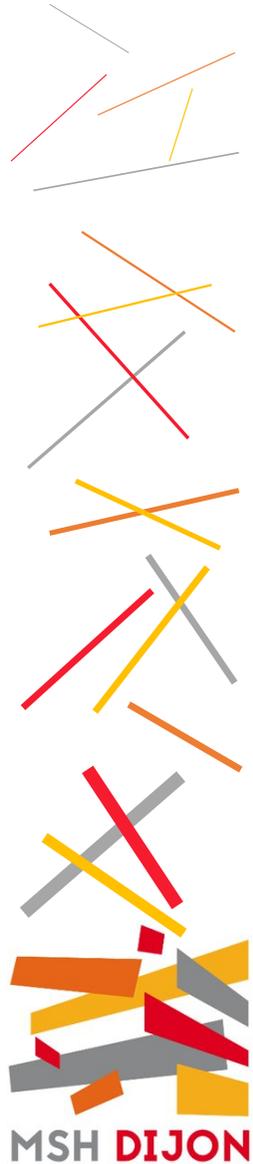




Les grammaires de construction au service de la morphologie lexicale ?

Apports pour la description des noms-termes en allemand

Laurent GAUTIER, Centre Interlangues Texte Image Langage (UBFC, EA 4182) & MSH Dijon (USR CNRS – uB 3516)



Plan de la communication

1. Problématique
2. Impasses ?
3. Données
4. Du *frame* à la construction morphologique
5. Bilan et perspectives

Problématique

Les noms(-termes) complexes en allemand : « affaire classée » ?

- Vulgate grammaticale : prédilection de l'allemand pour les lexèmes complexes, en particulier dans le domaine nominal – et pas seulement dans la langue administrative (Kauffer 2005) :

Hochfahrenheitsmiene, Schmetterlingsschlacht, Weltverbesserungsleidenschaft

- Vulgate terminologique :
 - Surreprésentation de la classe des N en terminologie...
 - ... expliquée par les besoins de dénomination de concepts (Petit 2018)...
 - ... passant, en allemand, par des noms complexes, en particulier des composés formant des séries : *Gesetz / Finanz-Gesetz / Bundes-Finanz-Gesetz* (Gautier 2002)



SOZUSAGEN
Fontane und die "Schmetterlingsschlacht"

Von der "Hochfahrenheitsmiene" über die "Schmetterlingsschlacht" bis zur "Weltverbesserungsleidenschaft" - Gespräch mit dem Leiter des Potsdamer Fontane-Archivs, Prof. Dr. Peer Trilcke, über den Sprachschöpfer Theodor Fontane. 2019 ist Fontane-Jahr, wurde der Autor von "Effi Briest", "Irrungen und Wirrungen" und dem "Stecklin", doch vor 200 Jahren am 30. Dezember 1819 geboren. Bevor der Bundespräsident Frank-Walter Steinmeier das Fontane-Jahr am 30. März offiziell eröffnet, spricht Sozusagen! mit einem ausgewiesenen Experten über den Wortsammler, -erfinder und "Schreibdenker" Theodor Fontane, einen deutschen Klassiker.

11 Min. | 8.2.2019

Problématique

Un « terrain de jeu » pour théories linguistiques ?

- Point de départ tripartite pour le passage du simple au complexe : conversion, dérivation, composition
- Approches essentiellement « modulaires » :
 - par le lexique et la morphologie (Fleischer/Barz 2012)
 - par la syntaxe et des règles de transformations : application à l'allemand de Jackendoff (1975), Aronov (1976) => Gataullin (1990), Lawrenz (1996)...
 - par la linguistique textuelle et l'étude du rôle de liage des composés (souvent *ad-hoc*) : Brekle (1980), Boase-Beier/Toman (1986), Matussek 1994, Kauffer (Kauffer 2005, 2016)

Problématique

Un nouveau champ à défricher pour les GxC ?

- Affinités électives entre l'objet et le paradigme :
 - une approche résolument non-modulaire
In CxG, **no strict division** is assumed between the lexicon and syntax. <...> both lexical and syntactic constructions are essentially **the same type of declaratively represented data structure** : both pair form with meaning. (Goldberg 1995 : 7)
 - une approche basée sur l'emploi *effectif*
 - une approche intégrant la dimension cognitive des segments de savoirs associés à la forme linguistique
 - Un champ à explorer pour l'allemand en général... (Elsen/Michel 2007, 2009 ; Michel 2014, Leuschner/Schröter 2015) vs. néerlandais (Booij 2005, 2007a,b, 2009, 2017, Hüning 2010, Booij/Hüning 2014a/b)
- ...et l'allemand de spécialité en particulier : quanti- et qualitativement

Impasses ?

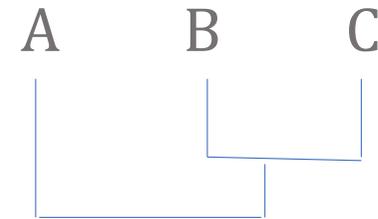
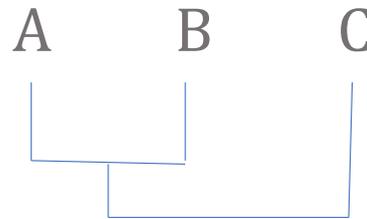
Dépasser les apories des approches modulaires pour les composés ?

- Règles de transformation et recours aux structures profondes se révèlent insuffisantes => démonstration de Motsch (1970) <discussion par Michel 2014 : 140-145) insistant sur
 - ambigüités dues à une ‘homonymie de construction’
Holzschuppen
Schuppen, in dem sich Holz befindet
Schuppen, der aus Holz hergestellt ist (Motsch 1970 : 208)
 - ambigüités dues à l’isomorphie de plusieurs constructions parallèles
(‘synonymie de constructions’)
Holzschuppen
Schuppen aus Holz
hölzerner Schuppen
Schuppen, der aus Holz hergestellt ist (Motsch 1970 : 208)

Impasses ?

Reconsidérer le statut sémiotique du composé ?

- Focus des approches existantes sur relation sémantique entre formatifs



- Problèmes apparents :
 - Relation non encodée en système
 - Relation *a priori* non prédictible
 - Relation reposant sur et comprenant une part de savoirs contextuels implicites
- Motsch (2004) introduit la notion de patrons/modèles (*Muster*) *automatiquement* associant forme et sens => sortie de l'impasse et porte ouverte pour les CXG ?

Impasses ?

Envisager les N complexes comme constructions *sui generis*

- Définition classique C par Goldberg permet le réexamen de la relation entre les formatifs :

C is a construction iff C is a form–meaning pairing $\langle F_i, S_i \rangle$ such that some aspect of F_i or some aspect of S_i is not strictly predictable from C's component parts or from other previously established constructions. (Goldberg 1995 : 4)

- Intégration des constructions morphologiques – à côté des autres – dans un *constructicon* (Ziem 2014a, b) avec des relations d'héritage et d'intégration
- Intégration de la dimension épistémique indispensable, surtout pour des N-termes

=> Construction devient un format de représentation (Darstellungsformat) de savoirs (ici spécialisés)

Impasses ?

Un nouveau rapport à la dimension sémantique

- Une certaine conception de la linguistique

Die Frage: was gehört zum „Sprachwissen“ (zur „sprachlichen Bedeutung“) und was zum „Weltwissen“ (zum „Kontextwissen“, „kommunikativen Sinn“ usw.) ist meistens untrennbar mit der Frage verknüpft: womit will ich mich als Linguist noch beschäftigen und was interessiert mich nicht mehr (oder: womit will (soll, darf) ich mich nicht mehr beschäftigen) (...) (Busse 1995 : 14)

- Un rôle clef pour la donnée attestée

Man kann diese Grenzüberschreitung (= „der Limes der traditionellen Linguistik und logischen Sprachphilosophie“) datieren, mit jenem Moment im Jahre 1971, in dem Fillmore für die linguistische Semantik vorschlägt, die übliche (und seiner Ansicht nach falsche) Frage: ‚Was ist die Bedeutung dieser Form?‘ (d.h. dieses Wortes, Satzes) durch die Frage zu ersetzen: ‚Was muss ich wissen, um eine sprachliche Form angemessen verwenden zu können und andere Leute zu verstehen, wenn sie sie verwenden? (Busse 2008: 236)

Données

Un corpus spécialisé d'allemand économique et financier

- Double corpus :

Source	Langue	Année	Tokens
BCE Conférence de presse	allemand traduit	2016	10.000
		2017	10.000
Bundesbank - Monatsbericht	allemand original	2016	700.000

- Haut degré de spécialisation (discours expert) :
 - Compactage de l'information
 - Non-explicitation des segments de savoir par défaut au sens de la *frame semantics*
 - Publication sérielle => haut degré d'intertextualité et interdiscursivité (Busse/Teubert 1994/2013)
- => 3 traits mis en œuvre de façon privilégiée dans les N complexes**

Données

Un corpus spécialisé d'allemand économique et financier

- Extraction des fréquences, combinatoires et n-grams sous TXM
- Extraction des N candidats-termes sous Sketchengine avec deTenTen13
- Objet d'étude : formatif *-krise-*
 - 422 *types* dans le corpus *Bundesbank*
 - Triple paradigme :
 - *Krise-N*
 - *N-Krise*
 - Formes analytiques = NP
 - Intégrés à un *frame* global qui conditionne l'appariement forme-sens des N composés

Du *frame* à la construction morphologique

Au commencement étaient les cadres/*frames* (Ziem 2008, 2014b)

- Lien postulé par Goldberg dès les commencements de la CxG
 It has been argued that meanings are typically defined relative to some particular background *frame* or *scene*, which itself **may be highly structured**. I use these terms in the sense of Fillmore (1975, 1977b) to designate an idealization of ‘a coherent individuable perception, memory, experience, action, or object’. (Goldberg 1995 : 25)
- « Détour » évident / usuel pour les Cx argumentales (Dalmas/Gautier 2018 : 150-155 sur Cx causatives avec mvt)

(13)	synt.	Subjekt	Dativ-Objekt	Akkusativ-Objekt
	sem.	Agens	Benefaktiv	Affiziertes-Objekt
(14)	Sem	cause-receive	< agt	rec pat >
	R	PRED		
	Syn	V	SUBJ	OBJ OBJ ₂

Du *frame* à la construction morphologique

Au commencement étaient les cadres/*frames* (Ziem 2008, 2014b)

- Un dépassement des seuls cadres casuels d'inspiration valencielle (1^{ère} phase de la FS, Ziem 2014b : 265) pour en faire un outil de sémantique interprétative

=> applicable non seulement à des racines prédicatives (structures prédicats-arguments avec rôles sémantiques), mais aussi à des N

Verbs, as well as nouns, involve frame-semantic meanings; that is, their designation must include reference to a **background frame which is rich with world and cultural knowledge**. (Goldberg 1995 : 26)

Du *frame* à la construction morphologique

Quel *frame* pour la crise économique?

- Tentative de reconstruction du *frame* sous-jacent (Wengeler/Ziem 2010, Ziem 2010, Wengeler/Ziem 2013, Römer 2017) :
 - CRISE comme ETAT
 - CRISE repose sur la COMPARAISON
 - => épaisseur temporelle / bornage
 - CRISE a des CAUSES
 - => N d'agent
 - CRISE se manifeste au travers de MARQUEURS/INDICES
 - => N d'instruments
 - CRISE a des CONSEQUENCES dans différents DOMAINES
 - => N « hyponymiques »
 - CRISE doit être TRAITÉE
 - => N processuels

Du *frame* à la construction morphologique

La comparaison et le bornage

- Marquage chronologique des phases de la CRISE par combinaison de PP et de N complexes :
 - Début : *seit Krisenbeginn, seit dem Krisenbeginn, nach Krisenbeginn*
 - Durée : *in den ersten Krisenjahren, in den Krisenjahren*
- ⇒ Datation doublement relative :
 - ⇒ Définition d'un segment fermé à gauche, ouvert à droite
 - ⇒ Référent chronologique de la limite gauche tributaire de segments de savoir uniquement solubles par rapport aux autres constituants du *frame* : en particulier la comparaison d'états
- CRISE peut devenir base de découpage chronologique : *Vorkrise => Vorkrisenjahre, Vorkrisenniveau*

Du *frame* à la construction morphologique

Les typologies de crise

- A première vue, les plus proches des analyses traditionnelles : *N-Krise* est un type de CRISE : *Finanzkrise, Finanz- und Wirtschaftskrise, Schuldenkrise, Staatsschuldenkrise*,
 - ⇒ Organisation ontologique dépendante de segments de savoir
 - ⇒ Formes concurrentes ?
 - ⇒ Mode de construction des N à plusieurs variables : lecture distributionnelle est-elle suffisante ?

Du *frame* à la construction morphologique

Les N processuels

- Composante « traitement de la CRISE »
- Coexistence forme analytique (NP complexe) et N composé, distribution régulière :
 - *Krisenbewältigung/Krisenlösung/Krisenbekämpfung* => ouverture d'un second frame avec AGENT/INSTRUMENT
 - *Bewältigung von Staatsschuldenkrisen im Euro-Raum/ Ansatzpunkte zur Bewältigung von Staatsschuldenkrisen*
- Point de départ de nouvelles compositions :
Krisenbewältigungsmechanismus/Krisenlösungsmechanismus
=> Conceptualisation reposant sur un rôle d'INSTRUMENT

Bilan et perspectives

Un regard neuf sur un vieux problème ?

- Un système de constructions multi-niveaux avec des degrés d'abstraction divers
- Analyse *top-down*
 - Cx générique abstraite N-N avec relation non-spécifiée
 - Intégration de la Cx dans un paradigme d'instanciation partielle (Booij 209)
 - Instanciation propre à un domaine et un emploi => « patron » de Motsch (2004)
- Analyse *bottom-up*
 - Formatifs N eux-mêmes inclus à différents niveaux de *frames* de rangs supérieurs, particulièrement vrais pour les N processuels

Bilan et perspectives

Une approche holistique ?

- Permet de sortir la question des N complexes de la stricte morphologie lexicale
- Permet de prendre en compte toutes les interfaces : syntaxe-sémantique-pragmatique-discours
- Permet d'aborder la question de la composition sous un jour dynamique:
 - « formules » au sens de l'ad française : *Sozialtourismus* (Unwort 2013)
 - formations ad-hoc : *Sie ist eine Ich-esse-nur-manchmal-Steak-Vegetarierin*
 - # : #ichbinBerlin, #ichbin<Ort>, #ichbin<X>
 - slogans publicitaires :





Merci pour votre attention !

Laurent GAUTIER, Centre Interlangues Texte Image Langage (UBFC, EA 4182)

& MSH Dijon (USR CNRS – uB 3516)

laurent.gautier@u-bourgogne.fr

